

l'union la plus intime qui se puisse imaginer, l'union dans le Sang du Christ !

* * *

Et maintenant, j'ai dit. Au nom de tous vos prêtres, je vous demande de nous bénir et d'ajouter à cette bénédiction quelques-unes de ces paroles de feu, dont votre cœur est tout rempli !

REPONSE DE MGR L'ARCHEVEQUE.

Monseigneur remercia et félicita d'abord le cher et digne curé de Wolseley. En vous choisissant pour parler en ce jour au nom de vos confrères, nous voulions entendre une voix de la Saskatchewan, une voix de cette portion du diocèse qui va bientôt passer sous la houlette d'un nouveau pasteur. Nous savions que le choix était fait à bon es-sient, mais l'événement a dépassé toute attente. Vous m'avez tracé un programme si complet que je pourrai passer le reste de ma carrière épiscopale à le méditer devant Dieu. Il est bon que de temps en temps on rappelle ainsi leurs devoirs aux évêques, afin qu'ils puissent se rendre compte jusqu'à quel point ils y sont fidèles.

Jam non dicam vos servos, sed amicos. Ces paroles du pontifical, chers collaborateurs, me sont venues à l'esprit ce matin lorsque, à la sainte messe, je me suis demandé ce que j'allais vous dire, car vous comprenez bien que je n'ai pas eu le temps d'élaborer un discours. Or, *vos amici mei eritis, si feceritis quae praecipio vobis*, disait Notre-Seigneur à ses disciples. Ce témoignage, je suis heureux de vous le rendre; toujours j'ai trouvé en vous une docilité parfaite à mes directions et ça été la grande force de mon épiscopat. *Vos estis qui permansistis mecum in tribulationibus meis.* Rien ne donne de l'assurance à un évêque comme de savoir qu'il est secondé par un clergé fidèle, par une phalange intrépide. Je remercie les prêtres qui ont tenu la plume pour soutenir leur Archevêque et faire triompher les causes qui nous sont chères.

Nous sommes des hommes de Dieu, des hommes destinés par vocation à sauver les âmes. Pour arriver à cette fin supérieure et pour consolider l'œuvre de l'Eglise, il faut prendre les moyens les plus efficaces. Rien n'est plus propre à conserver la foi, comme le démontre l'expérience, que de grouper en paroisses les diverses nationalités et de les desservir dans leur langue maternelle. D'où il suit que l'enseignement de cette même langue maternelle à l'école, concurremment avec l'anglais, est un autre puissant moyen d'enraciner la foi dans les jeunes cœurs. La langue du foyer est le meilleur véhicule pour faire parvenir aux jeunes intelligences l'enseignement religieux. Cette manière de voir ne repose pas sur un sentiment français, mais sur un sentiment catholique.

Les étrangers qui emportent de leurs pays respectifs des tradi-